L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 22 AOUT 1885.

Nécrologie.

Le cortège qui, hier, accompagnait le cercueil de M. Paul T. Abadie était nombreux, et nous pouvons l'écrire, entièrement composé de parents et d'amis du défunt. Amis, disons-nous; en effet celui qui vient d'être enlevé si subitement aux siens, était un des hommes les plus populaires de la Nouvelle-Orléans.

Depuis plus de vingt ans, si nous ne nous trompons, il avait rempli des fonctions diverses dans nos Cours civiles. Durant de longues années, il fut employé comme député-greffier de la Cinquième Cour de District, et toujours il s'y fit remarquer par son intelligence, son zèle, son exactitude.

Il ne s'acquittait pas de ses devoirs en simple bureaucrate; mais il s'ouvrait l'esprit, et le fortifiait en étudiant, autant que cela lui était possible, les questions de pratique, de procédure, de droit. Si bien que souvent il trouvait l'occasion de donner des conseils techniques excellents à ceux qui allaient à lui.

Aussi lorsqu'aux termes de la dernière Constitution de l'Etat, eut lieu la réorganisation de notre Judiciaire, M. Abadie fût-il un des premiers auxquels on voulut donner un poste important, un poste de confiance, celui de caissier du shérif civil. Cette confiance il l'a invariablement justifiée. Dans sa façon de remplir les obligations de sa charge, il montra toujours de la méthode, un grand esprit d'ordre et de l'intégrité. Au moment où la mort est venue, il était toujours préposé à cette caisse du shérifrat.

Ainsi que nous le disions plus haut, cette mort a été subite. Il y a deux ou trois jours, M. Abadie était encore en pleine santé.

Mardi soir, il rentrait chez lui, en se plaignant d'une indisposition, dont aucun symptome ne semblait alarmant; le lendemain, le mal s'aggravait, marchait avec une déplorable rapidité; un commencement de paralysie se déclarait, et le jeudi, à trois heures et demie de l'après-midi, il expirait, dans sa quarante-quatrième année.

Nous avons écrit que M. Abadie fut toujours un employé fidèle, ajoutons qu'il remplit aussi dignement ses devoirs d'homme et de citoyen. Quoi qu'il fût sans fortune et n'eût que son travail pour ressource, il aimait à prélever sur son traitement la dîme du bienfait. Il n'était point de ceux qui, en fait de charité, se paient de la théorie; il la pratiquait aussi largement, aussi fréquemment que le lui permettait son budget. Ce bien il le faisait dans l'ombre, et beaucoup de ceux auxquels il envoyait son denier anonyme, ne connaîtront qu'aujourd'hui le bienfaiteur, parce que, celui-ci mort, le bienfait leur manquera.

Il est ainsi des secrets que seule trahit la tombe. Ils lui servent alors d'honorable et éloquente épitaphe.

M. Abadie était né à la Nouvelle-Orléans.

Avec tous les siens, avec tous ses amis nous sympathisons vivement.

A la Baie St-Louis.

Concert et Tableaux—N'en déplaise à MM. les géographes, on croit toujours parler de la Louisiane quand on nomme la Baie St Louis, une des plus aimables villettes que baigne le lac. En effet, elle est, durant l'été tout au moins, comme un faubourg de la Nouvelle-Orléans. Supprimez l'élément louisianais qui s'y donne rendez-vous et il y aura dépopulation.

Les résidents du Mississipi doivent parfois s'étonner de cette fréquence des conversations française, qu'ils entendent cinq ou six mois de l'année, sur cette tranche de leur territoire. On y fait sans cesse alors des infidélités à l'Anglais; et tenez, nous en trouvons le témoignage dans le programme manuscrit lui-même que nous avons sous les yeux.

Par la force de l'habitude, la main qui l'a tracé, avait, au lieu du mot anglais "*Admission*" écrit le mot français: "*Prix.*" Celui-ci a été gratté, presqu'effacé; mais, malgré tout, il transparaît. C'est là, en raccourci, l'histoire du Français en Louisiane. Petit bonhomme vit encore.

La présence de ces Louisianais exerce là-bas une heureuse influence; s'ils vont y chercher du repos, le plaisirs de la villégiature, ils y utilisent aussi le temps, en répandant le bien.

Les avez-vous comptées ces fêtes données à la Baie St. Louis, dans un but de piété ou de charité? Elles sont sans nombre, elles reviennent avec une invariable régularité. Chaque année, il en est quelques unes; et toujours, cela va de soi, elles sont imaginées, organisées par l'esprit inventif des femmes.

Elles-ci veulent, tous les étés, que leur passage laisse quelque trace précieuse. Les voici de nouveau à l'œuvre; et cette fois, c'est dans un but religieux qu'elles se sont mises en campagne.

Aujourd'hui même c'est fête à la Baie, et ce soir toute une population, accourue de là bas et d'ici, répondra à l'appel des dames patronnesses. L'objet est de venir en aide à l'Eglise Catholique de l'endroit, desservie par un prêtre qu'entourent l'affection et les respects de tous, à quelque communion qu'ils appartiennent.

Il s'agit d'un Concert et de Tableaux, dont le programme est trop engageant pour que nous ne le transcrivions pas ici en entier, tel qu'il nous arrive, tracé par une main fine, qu'on retrouve partout où il y a du bien à accomplir. Le voici :

Premier Tableau: *Scène de jardin*; *Fleur des Alpes*, romance chantée par Mlle De Lisle; Solo de baryton, par M. Lavillebeuvre; Chansonnette comique, en travestis, chantée et jouée par Mme W. C. et M. R.

Deuxième Tableau: *Scène Orientale*; Romance, par M. Randolph; Récitation, par Mlle Kaufman; Mélodie, chantée par Mlle B. Fairchild.

Troisième Tableau: *Scène Japonaise*; morceau de *Charles VI* (Halévy), par Mlle Wagner; Roman ce, par M. J. Météyé.

Quatrième Tableau: *Un bosquet de roses.*

Le piano sera tenu par M. Eckert.

La soirée se terminera par un bal; car on danse beaucoup à la Baie; preuve que la température le permet; ce qui n'est pas toujours le cas dans notre bonne ville de la Nouvelle-Orléans.

Un buffet abondamment et élégamment pourvu sera dressé dans la salle de bal.

Et tout cela pour 25 cents!! Le Festival, qui aura lieu à la Maison de Cour, commencera à 8 heures.

Nous remercions Mlle Althéa Maurean et Mme Villars, des billets qu'elles ont bien voulu nous adresser. Par malheur, les exigences du journal ne nous permettront pas de nous rendre à leur invitation; notre regret en sera bien vif, qu'elles le croient.

Mais si nous n'avons pas la bonne fortuna d'assister à cette fête, fort tentante cependant, nous saperons que quelque plume de jeune fille ou de jeune femme nous dédommagera partiellement en nous en envoyant une description. Ainsi les lecteurs de l'*Abeille* auront gagné par notre absence.

Donc aux heureux qui sont libres de leurs mouvements et qui seront de la fête d'aujourd'hui, nous n'avons pas à souhaiter le plaisir; programme et exécutants sont une garantie certaine que ce soir les heures passeront trop vite à la Baie St Louis. En route!

West End.—La saison d'été touche à sa fin au West End, et si nous en jugeons bien, les directeurs du chemin de fer redoubleront d'efforts pour qu'elle nous laisse de jolis souvenirs et des regrets.

Ce soir, par exemple, ils taillent dans le grand; le programme est exceptionnellement riche. Il débute par un feu d'artifice, composé de dix-neuf pièces, sans compter la *grappe des bombes*, fusées, etc., etc. Au nombre de ces pièces on remarquera de véritables œuvres d'art, telles que le combat des canonnières *Monitor* et *Merrimac*; le bombardement du Fort Sumter; des Cygnes se berçant sur un lac en flammes; une cascade de feu.

Avant et après ce feu d'artifice, qui promet d'être le chef-d'œuvre du "Crescent City Fire Works", du "World's Industrial & Cotton Centennial Exposition" et de M. Louis J. Witte, aura lieu le concert, attendu plus impatiemment que jamais, depuis que Mlle Eva Hewett, par l'effet de son cornet à pistons, toujours applaudi, appelle l'attention sur sa jolie personne.

Soyez là à la première heure; les sièges promettent d'être vivement disputés.

[illegible] l'annonce de la pension Gonthier—[illegible] arrivée—A Covington, pension St. Tam[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 21 août 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	87	Nashville, Tenn	91
Augusta, Gle	95	Pittsburg, Pa	90
Savannah, Gle	87	Cairo, Ill	91
Mobile, Ala	87	Davenport, Iowa	72
Montgomery, Ala	90	Dubuque, Iowa	72
Vicksburg, Miss	88	Keokuk, Iowa	73
Galveston, Tex	90	La Crosse, Wis	69
Indianola, Tex	91	St-Louis, Mo	93
Shreveport, La	92	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	90	Leavenworth, Kan	74
Chattanooga, Tenn	90	Omaha, Neb	67
Cincinnati, O	91	Yankton, D. T	71
Louisville, Ky	91	Key West, Fla	89
Memphis, Tenn	92	Nlle-Orléans La	74

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Walter M. Hanney à Mlle Mary Holmes.
Charles H. Buttner à Mlle Bertha Helmke.
Angel Padron à Mlle Louisa Rodriguez.
Peter Bass à Mlle Dora Zirras.

Naissances.

Mme Jacob Spitzfaden, un garçon.
Mme Louis E. Sanders, une fille.
Mme Julius L. Beer, un garçon.
Mme James Prévost, une fille.
Mme Nathan J. Stwarts, une fille.
Mme William S. Delaney, une fille.
Mme Frederick Schlueter, une fille.

Décès.

Lucille E. Castille, 35 ans, 39 rue Lapeyrouse.
Mme Veuve Pauline Gautier, 67 ans, coin Washington et Constance.
Williamine Félix, 4 ans, rue Chartres, près Dumaine.
Dennis Kelly, 37 ans, coin Hôpital et Decatur
Marie Elvire T. Prévost, 16 jours, 320 rue Ursulines.
Paul T. Abadie, 43 ans, 46 rue Louisa.
Paul Balthazar, 75 ans, coin St-Bernard et Marais.
Palamiste Le Blanc, 63 ans 192 1/2 rue Marigny.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle E. Boisseau à J. M. Coupnet, deux terrains et bâtisses situés rue Moralès, entre St-Antoine et Annette $2100.

Mme M. L. Davies à J. J. Walker, un terrain et bâtisses situés à l'encoignure des rues Foucher et St-David.....$75

Mme. Henry Lecky à J. B. McConnell, deux terrains et bâtisses situés rue Septième, entre Colisée et Chesnut.....$2500

Lewis E. Koppel à Mme. veuve Todd, un terrain et bâtisses situés rue Dounine, entre Johnson et Galvez.....$500

Mlle Mary L. Dawes à Samuel Johnson, un terrain et bâtisses situés rue Liberté, entre Delachaise et Amélie...$50

Vente du shérif:

Mme Henriette Davidson à la Compagnie d'Assurances Sun, un terrain et bâtisses situés rue Carondelet, entre Girod et Julie; un autre terrain et bâtisses situés dans le même llet.....$5,100

Vente du shéffif:

J. O. Terry & sons à John S. Hodgins, un terrain et bâtisses situés encoignure White et Clio.....$750

Jean P. Mandon à Louis Philipps, un terrain et bâtisses situés rue Mandeville, entre Moralès et Urquhart.....$400

E. R. Chevally à L. Baron, trois terrains et bâtisses situés rues Magazine, entre Jena et Cadiz.....$2000

Cour du recorder Burthe.—Charles Anderson, Adolphe Roziet, Jessie Woods, Marie Jones, Mollie Robinson, Laura Miller, Maggie Jordan, Marie Manly, W. W. Lyons, Gustave W. Saris et Rose W. Patterson ont été, hier, les violateurs de la loi dans la partie inférieure de la ville; aucun n'échappé à la juste sévérité du magistrat. Ils ont versé leurs dollars à pleines poches dans les coffres de la cité. Il en coûte quelquefois d'être mauvais prince.

Une plainte de violence est déposée contre Thomas Dille et une de coups et blessure contre Wm. Jelancy.

Cour Civile de District.—Francis C. Zacharie vs Mme. Benoit Joly, veuve de John Ludwig et épouse en secondes noces de Antoine Weber—Demande d'une saisie provisoire des biens de la défenderesse pour s'en faire payer ses services d'avoué.

Paul N. Godchaux vs John Zucca—Demande de saisie et de vente des biens du défendeur pour le paiement d'un billet à ordre de $6,000.

Cour du recorder Davey—Cinq femmes de couleur qui importunaient leurs voisins rue Melpomène de la vulgarité et de l'obscénité de leur langage, ont eu, chacune, à payer une amende de $20 ou à subir une réclusion de 30 jours.

Zeno Simmons et C. Finney ont été envoyés devant la cour criminelle sous l'inculpation d'actes de violence.

Joe Natal et D. Rogers, pour violation d'une ordonnance qui a trait aux marchés privés, ont été condamnés, chacun, à payer une pénalité de $25.

Affaires municipales. — Le Maire par *interim*, M. Kilpatrick, a donné hier, avis dans les formes légales, à MM. Edward Adler & Cie., que la loi serait mise en vigueur à leur endroit si dans le délai de trois jours ils n'avaient pas fait enlever de leur entrepôt, rue Tchoupitoulas, 434, toutes les substances nuisibles à la salubrité publique, qui s'y trouvent. Il leur est aussi défendu d'en recevoir avant le 1er octobre prochain.

La commission des ponts et chaussées a siégé hier soir, et soumettra à la prochaine réunion du Conseil municipal les conclusions de ses débats.

Des permis de construction ont été livrés hier aux personnes ici nommées: Mmes E. Gleason, Sophie Lay, — Dowling et MM. Wm. Gabeler et Frank Borge.

Exposition.—Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur la question du chemin de fer de l'Exposition. Tout le monde sait aujourd'hui que c'est une affaire conclue. Seulement nous attendons avec impatience le premier coup de pioche et la pose de la première traverse, nous ne serons pas les derniers à l'annoncer.

Nous avions parlé, hier, d'une conférence qui devait avoir lieu le jour même à l'hôtel St-Charles, entre le président de l'Exposition et les représentants à la Nouvelle-Orléans des employés des lignes de chemins de fer. La réunion a eu lieu, en effet, à l'heure dite.

A 12 heures précises, M. McConnico ouvrait la séance; il était accompagné de M. Rean Cambell, chef des transports. Etaient présents, MM. R. S. Graham, du chemin de fer Texas-Pacifique; Bernard Brown, du chemin de fer Q. et C., W. Coleman, du Big J.; Reynold, de la V. du M.; J. C. Andrews, du Kennesaw; S. G. Shriver, du Morgan; G. B. Mooney, du département du fret de l'Union Central.

M. McConnico, prenant la parole, a rappelé à l'Assemblée qu'il devait y avoir, le 15 septembre prochain, à New York, Hôtel Windsor, une convention de l'association nationale des agents des passagers. Il lui avait donc paru convenable de convoquer les représentants des chemins de fer, siégeant à la Nouvelle-Orléans, afin de leur communiquer les désirs de la Direction de l'Exposition, afin qu'ils fussent en état de les transmettre à la dite convention.

"Nous demandons, a-t-il ajouté, aux Compagnies, de réduire leurs prix pour les passagers qui viendront à notre Exposition et pour le frêt qui aura la même destination. Il serait bon que les Compagnies établissent un taux uniforme. Nous pensons qu'il conviendrait de réduire les prix à un cent le mille pour les distances qui dépasseraient 250 milles. La diminution s'appliquerait également à l'aller et au retour."

M. B. Brown, du North Eastern, s'est alors levé et a demandé que les représentants des lignes de fer siégeant à la Nouvelle-Orléans soient autorisés à soumettre aux Directeurs de leurs compagnies respectives la requête du Bureau de l'Exposition et à régulariser d'ors des instructions suffisantes pour qu'ils puissent arriver à une entente définitive, à une prochaine réunion.

Le motion a été adoptée à Punanimité.

M. Shriver a suggéré l'excellente idée de prendre des mesures efficaces pour prévenir les retards et les embarras que l'on a éprouvés, l'an dernier, soit dans le transport soit dans le déchargement du fret destiné à l'Exposition.—Adopté.

Voici les demandes d'espace qui ont été reçues, hier.

La fabrique d'huile et de savon Maginnis (Utica) réclame le même espace que l'an dernier.

La maison Richer et Fils en demande autant

La filature de coton Maginnis (Nouvelle-Orléans), désire faire une exhibition complète.

MM. Stauffer, Eschelman et Cie. (Nouvelle-Orléans) veulent exhiber les produits des grandes maisons dont ils sont les agents.

L'ingénieur Gilman demande au nom de la fabrique de machines Harrison (Illinois), un espace de 2800 pieds.

Russell et Cie, de Massillon (Ohio), 3300 pieds dans la galerie des machines.

La commissaire J. B. Maud aura une conférence, avec à Burlington, avec les représentants des principales fabriques des machines du Vermont pour obtenir d'eux qu'ils prennent part à notre Exposition.

Les Fleuristes de la Ville se réuniront, lundi prochain, afin de prendre les premières mesures nécessaires pour organiser une grandiose exposition florale.

La police de la Compagnie *Protective Intelligence* prend la surveillance des bâtisses de l'Exposition, à partir du 1er septembre. Elle y aura 20 hommes de service; ils porteront l'uniforme gris, à boutons de cuivre, et le chapeau Derby.

Paragraphes—Le feu a été découvert hier, vers midi, dans une maison toute délabrée et inhabitée, rue Erato, 435. L'élément destructeur a achevé l'œuvre du temps, de sorte qu'en réalité, la perte est nulle.

—Des voleurs se sont introduits par le balcon, la nuit dernière, chez M. E. W. Logan, avenue St. Charles, 338. Les occupants de la maison se sont éveillés au bruit de leurs pas et leur ont fait prendre la fuite précipitamment.

—Un gardien de la paix a occis hier un bouledogue qui avait lacéré de ses dents le gras des jambes du petit Charles Weavet. A quelque chose, police est bonne.

—Le nommé John Williams, ramassé hier sur la voie publique dans un état maladif, a été interné à l'hôpital de charité.

—La collision de l'*Héroïne* et de l'*Alice*, deux bateaux du lac, est un sujet d'enquête pour les tribunaux. Hier, un des passagers de l'*Alice*, M. H. T. Hanselman, a témoigné. D'après lui, la responsabilité de l'accident retombe entièrement sur l'*Héroïne*.

—Dans un entrefilet hier, nous avons annoncé que M. Dominique Dazet avait été mis sous les verrous, accusé par Miss S. L. Wild du vol d'une ombrelle, au Fort Espagnol. M. Dazet, paraît-il, n'a pas connnis un vol en ayant en sa possession l'ombrelle en question. L'ombrelle avait été oubliée sur un des bancs du jardin, et elle a été trouvée par M. Dazet, qui l'a fait rendre à sa propriétaire. Le juge Davey a en connaissance de l'incident qui a fait paraître M. Dazet sous un mauvais jour et l'a honorablement acquitté du méfait dont on l'avait accusé.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Délai fatal.

Marseille, 21 août—Le quartier St-Louis devient le centre de l'épidémie de choléra. Le retard qu'on a mis à remplir les formalités habituelles avant de recevoir les cholériques à l'hôpital Pharo, est, dit-on, la cause de beaucoup de décès.

M. Rochefort et M. Pain.

Paris, 21 août—On nie semi-officiellement le rapport publié dans le journal l'Intransigeant, que l'Ambassadeur d'Angleterre a été requis de faire une plainte formelle au gouvernement français, au sujet des récents articles de l'Intransigeant, relativement à la mort de M. Olivier Pain.

La Gazette de Cologne,

Berlin, 21 août—La Gazette de Cologne refuse de discuter l'expulsion de M. Rothan, de l'Alsace-Lorraine.

La même feuille maintient, que l'Allemagne a autant de droit d'empêcher un Français de tourner les têtes des Allemands par des paroles de "vengeance", que la France ou a d'expulser un Allemand pour avoir insulté ce pays.

Banquet offert à des évêques catholiques.

Belfast, 21 août—Un banquet a été offert hier aux évêques catholiques de Doron et Connors.

Le toast habituel, porté à la Reine, n'a pas eu lieu. Le premier toast a été pour le Pape. MM. Gray, Biggar et autres nationalistes étaient présents.

Demande d'indemnité à l'Allemagne.

Londres, 21 août.—Le Sultan de Zanzibar réclame une indemnité de l'Allemagne, pour les soldats indigènes qui ont été tués pendant l'expédition dans l'Afrique Orientale.

L'amiral Paschen, commandant allemand, admet la réclamation du Sultan comme juste. L'affaire a été soumise à sir John Kirk, consul-général d'Angleterre, qui donnera sa décision relativement à l'évaluation de l'indemnité.

Le général McGregor.

Simla, 21 août—Le général McGregor est parti pour Quetta, afin d'aider aux travaux de fortification de la frontière nord-est.

Grande excitation contre l'Allemagne.

Madrid, 21 août—La réponse de l'Allemagne à la protestation de l'Espagne, relativement à l'annexion des îles Caroline par celle-là, a été reçue par le gouvernement de Madrid.

Cette réponse de l'Allemagne est conçue en termes aigueux et elle offre de soumettre les réclamations de l'Espagne à l'égard des îles Caroline à un examen impartial et équitable.

Le bruit circule ici que deux navires de guerre espagnols ont occupé Yap, la principale île du groupe Caroline.

L'excitation à Madrid contre l'Allemagne est si violente, à cause de la prise des dites îles par cette puissance, que la situation devient inquiétante.

Hier soir, à une réunion de la Société Géographique, plusieurs membres ont prononcé des discours violents contre l'acte de l'Allemagne. Ces remarques ont été accueillies par de vifs applaudissements.

On craint qu'une démonstration hostile ne soit faite contre l'ambassade allemande. En vue de ces inquiétudes, un détachement d'agents de police a été envoyé pour garder l'edifice.

L'Allemagne et l'Espagne.

Londres, 21 août—On rapporte que le gouvernement allemand a envoyé à Madrid une réponse à la protestation de l'Espagne contre la prise des îles Caroline par l'Allemagne.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 21 août—Vingt-cinq décès par le choléra ont été constatés hier soir en cette ville.

Marseille, 21 août—La situation s'est empirée en cette ville.

Aujourd'hui entre 9 A. M. et 5 P. M., 100 décès ont été constatés, dont 50 causés par le choléra.

Il y a plus de 100 cholériques à l'hôpital Pharo.

Le choléra cause une panique

Madrid, 21 août—L'excitation causée par la crainte du choléra parmi les habitants des îles Canaries, équivaut à une panique. La population s'oppose au débarquement des personnes venant d'Espagne. Elle a fait néanmoins une exception en faveur du nouveau gouverneur, et lui a permis à celui-ci de débarquer, et cependant on l'a accueilli par une volée de pierres.

Les autorités locales ont résigné et un grand nombre de personnes ont fui dans l'intérieur du pays, par crainte de l'apparition du choléra.

Aujourd'hui les soldats occupent les rues et tous les édifices publics.

M. Alphonse Taft.

Londres, 21 août—M. Alphonse Taft, ex-ministre des Etats-Unis en Russie, est arrivé à Londres, en route pour l'Amérique. Il est accompagné de sa femme et de sa fille.

M. Taft part aujourd'hui pour Liverpool et s'embarquera demain pour New York, à bord du "Servia."

Au cours d'une entrevue avec un rapporteur de la Presse Associée, M. Taft a dit qu'il avait présenté ces lettres de rappel au Czar, le 31 juillet, et que l'accueil de celui-ci et de la Czarine avait été tout cordial.

Choléra à Toulon.

Toulon, 21 août—Deux nouveaux cas de choléra se sont produits aujourd'hui en cette ville.

Protestation de l'Espagne.

Madrid, 21 août—L'irritation contre l'Allemagne s'accentue de plus en plus. La presse officielle exprime encore plus d'indignation au sujet de la saisie des îles Caroline que les journaux de l'opposition.

La presse en général demande qu'on use de représailles.

Le comte Von Solons Sennewalde, ambassadeur d'Allemagne en Espagne, s'abstient en ce moment d'aller aux théâtres et évite les promenades publiques et les lieux d'amusement.

On rapporte semi-officiellement, que le gouvernement a l'intention de rompre les relations commerciales et diplomatiques qui existent entre l'Espagne et l'Allemagne, à moins que celle-ci n'abandonne ses réclamations sur les îles Caroline. M. Carvajol, dans un discours prononcé aujourd'hui devant la Société Hispano-Africaine, a dénoncé les empiètements de l'Allemagne sur les droits espagnols.

La dite Société a décidé de se réunir de nouveau et d'adopter des résolutions demandant que l'Espagne prenne des mesures énergiques contre l'occupation des îles Caroline par l'Allemagne.

La réponse du Prince Bismarck à la protestation de l'Espagne est considérée comme évasive et insuffisante; quoique M. Bismarck dise dans cette réponse qu'il est prêt à soumettre les réclamations de l'Espagne à un arbitrage.

Mortalité par le choléra en Espagne.

Madrid, 21 août—On a constaté hier dans toute l'Espagne 5104 nouveaux cas et 1644 décès par le choléra.

Durant les douze heures finissant hier à minuit, 14 nouveaux cas et 9 décès ont été rapportés en cette ville, et 117 nouveaux cas et 41 décès dans la province en dehors de la ville.

Conférence pour la protection des jeunes filles.

Londres, 21 août—Un meeting de la Conférence Nationale, pour le protection des jeunes filles, a eu lieu aujourd'hui à l'hôtel St-James, sous la présidence de M. George William Erskine Russell, fils de Lord Charles James Fox Russell, et membre du Parlement.

La Conférence a décidé d'organiser des sociétés de vigilance dans tout le pays, pour mettre en vigueur les lois qui existent contre l'immoralité et pour aider à l'amélioration de toute législation ayant pour but de réprimer les vices criminels.

Démonstration patriotique contre l'Allemagne.

Madrid, 21 août—Une démonstration patriotique contre l'Allemagne, à cause de son acte aux îles Caroline, aura lieu probablement dimanche prochain en cette ville.

Les Russes et les Afghans.

Londres, 21 août—Une dépêche reçue aujourd'hui au London Times de Meshed, Perse, près de la frontière afghane, annonce que les postes militaires russes et afghans ont failli avoir une collision, le 13 courant à Karatepi à 18 milles de Chamanibald.

La dépêche dit que quelques soldats russes se sont approchés de Karatepe et que les troupes afghanes tenaient leurs armes prêtes. Un officier russe voyant cela, commanda à ses soldats d'apprêter leurs carabines. Une des carabines partit accidentellement et blessa l'officier grièvement. Les Afghans ont alors retenu prisonniers quelques Russes, jusqu'à ce que l'ordre soit venu de Hérat de les relacher. (?)

Les Afghans ont traité avec beaucoup de bonté l'officier russe qui avait été blessé, ont pansé sa blessure et l'ont fait conduire ensuite aux lignes russes.

Une enquête a eu lieu de suite des deux côtés au sujet de cet incident.

Le commandant russe a excnéré les Afghans et promis que les soldats russes ne s'avanceraient plus au-delà de Chaminibald.

Quatre officiers anglais continuent à surveiller les travaux de défense au port de Hérat.

Arrivée de l'Envoyé anglais à Cabul.

Bombay, 21 août—Le Représentant de l'Angleterre, envoyé récemment dans l'Afghanistan, est arrivé à Cabul, capitale de l'Afghanistan.

Son entrée a été reçu avec de grands honneurs.

Préparatifs de la Russie.

Londres, 21 août—La Russie travaille activement à l'extension de ses chemins de fer dans la direction de l'Inde.

Le Col. Lockhart.

Calcutta, 21 août—Le Col. Lockhart est arrivé le 29 juillet à Gilgit. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste.

Mort de M. Pascal Duprat.

Paris, 21 août—M. Pascal Duprat, ministre de France au Chili, est mort en mer.

M. Duprat s'en retournait en France.

Enquête relativement à la mort de M. Olivier Pain.

Paris, 21 août—On rapporte que le gouvernement français a ordonné qu'une enquête minutieuse soit instituée relativement à la mort d'Olivier Pain.

Le résultat de l'enquête aura une influence sur l'attitude de la France envers l'Angleterre.

L'Acte des Crimes.

Londres, 21 août—Un meeting public ayant pour objet de prendre des mesures au sujet de l'amendement au bill relatif à la loi criminelle, a eu lieu cette après-midi, à la salle St. James. Le meeting a été suivi d'une Conférence sur la moralité.

Cent personnes seulement y assistaient. Le but du meeting a été approuvé par la Société de Vigilance Nationale.

Petite vérole.

Montréal, 21 août—Trente-cinq nouveaux cas de petite vérole ont été rapportés aujourd'hui. Des centaines de personnes affluent aux stations publiques pour être vaccinées.

Le Northwestern Telegraph Co. a fait vacciner aujourd'hui tous ses employés. Chaque matin on répand un désinfectant dans les bureaux de la dite compagnie. On trouve difficilement en ce moment des gardes-malade. Les sœurs de charité, protestantes et catholiques, ont offert leurs services.

Naufrage d'une corvette allemande.

Berlin, 21 août—La nouvelle du naufrage de la corvette allemande "Augusta", est confirmée.

Son équipage, au nombre de 238 hommes, incluant les officiers a péri. La corvette était évaluée à $1,750,000. Elle a sombré pendant un cyclone dans la mer Rouge.

Choléra.

Gibraltar, 21 août—Les sept décès par le choléra qui sont survenus ici jusqu'à cette date, ont eu lieu en deçà des lignes espagnoles.

Le gouvernement de Gibraltar est sur le point d'imposer une quarantaine de deux jours contre tous arrivages de ports espagnols. On rapporte que si cette mesure est mise en vigueur, les espagnols, malgré l'opposition de leur gouvernement, useront de représailles en empêchant l'expédition de vivres aux autres villes à Gibraltar.

WASHINGTON.

Demande d'extradition.

Washington, 21 août—Le Secrétaire d'Etat a demandé, à la requête du Secrétaire intérimaire de la Trésorerie, l'extradition de M. Aufdemorte, qui est accusé de faux et de vol de fonds de la Sous-Trésorerie à la Nouvelle-Orléans. M. Aufdemorte est actuellement en état d'arrestation à Monterey. La demande d'extradition est basée sur l'accusation de faux.

Le Secrétaire Bayard.

Washington, 21 août—Le Secrétaire d'Etat, M. Bayard, a reçu du consul-général américain à Montréal, le rapport suivant relatif au nombre de décès par la petite vérole, survenus en cette dernière ville, depuis le 1er avril dernier.

En avril, six, en mai, 13, en juin, 46. Dans les six premières semaines du mois d'août, 45. Le 23 mai 18 maisons portaient des affiches annonçant qu'il y avait là des personnes atteintes par la maladie.

Réception offerte au vice-président Hendricks.

Waukesha, Wis., 21 août—Une brillante réception a été donnée hier soir en l'honneur du vice-président Hendricks et sa femme. Une foule de personnes sont venues saluer ces derniers.

M. Tilden, de Chicago, assisté d'un comité présentait les invités au Vice-Président.

Le bal a duré toute la nuit.

Quarantaine.

El Paso, Texas, 21 août—Une quarantaine a été établie tout contre les ports du Mexique, infectés par la peste. Les inspecteurs sanitaires visitent tous les trains arrivant du Mexique et de la Californie.

Rapport du Consul de la Havane.

New York, 21 août—Le rapport hebdomadaire du Secrétaire du Bureau de Santé National, qui a été reçu aujourd'hui par les commissaires sanitaires de Brooklyn, indique que d'après le dernier rapport du Consul à la Havane, 28 cas de fièvre jaune ont été signalés en cet endroit, durant la semaine finissant le 30 juillet.

A la même date on avait constaté 48,941 cas de choléra et 21,846 décès en Espagne. Il y a eu 648 cas de petite vérole à Londres, dans la dernière semaine de juillet.

Le Président Cleveland.

Plattsburgh, N. Y., 21 août—Le Président Cleveland et le Dr Ward sont depuis lundi à "Willis Pond," à neuf milles de Prospect House.

Le Président est en bonne santé.

Faillites.

New York, 21 août—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'Agence Commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent dans les Etats-Unis à 158 et au Canada, à 10; total 177. La semaine dernière, elles étaient de 168 et durant celle qui a précédé, de 180.

Le général Middleton.

Ottawa, Ont., 21 août—Le général Middleton a recommandé de frapper une médaille pour les volontaires qui ont pris part à la campagne dans le Nord-ouest.

Cette recommandation a été approuvée par le ministre de la milice et envoyée en Angleterre, par l'intermédiaire du gouverneur général.

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par le "St Laurent."

M. A. Buisson, Rév. Manuel Gil, M. Albert Gross, M. Pedro Tremart, M. Paul Cayard, M. de Biancourt, Mme de Biancourt, M. E. d'Anibri, M. Herbert Gantois, M. Pedro de la Calle, M. Esquiel de la Calle, Mlle Rouquier, Mlle A. E. Rollen, M. A. Chavanne, Mme A. Chavanne, A. J. Fricot, Dr J. Lyon, Mme Bourdonneau, M. H. Aubry, M. A. Magaud, Mlle H. Hébert, M. Abbé Genin, M. Lauverjat, M. Aubry, M. A. Fanolo, Mme A. Benard et deux enfants.

D'après un travail officiel statistique qui vient de paraître dans une revue générale de tous les établissements d'enseignement de Berlin pendant l'année administrative du 1er avril 1884 au 1er avril 1885, cette ville avait, comme écoles publiques:

5 gymnases de l'Etat et 11 gymnases municipaux avec 8,627 élèves, 8 réalgymnases, dont 1 de l'Etat et 2 réalgymnases communaux supérieurs, avec 5,552 élèves, 2 écoles supérieures de filles de l'Etat et municipales, avec 4,375 élèves, 1 école préparatoire de l'Etat avec 101 élèves; comme école publiques moyennes et primaires, y compris les classes préparatoires des gymnases, etc., il y avait: 1 séminaire mittolschule, 1 école royale élémentaire du théâtre (pour les jeunes filles du ballet, etc.), école supérieure municipale, 22 écoles préparatoires des établissements supérieurs, 146 écoles communales, où l'enseignement est gratuit, avec 65,159 élèves garçons et 67,730 élèves filles, ensemble 132,889; 1 école de sourds-muets, 1 école d'aveugles et de sourds-muets, 2 orphelinats municipaux, 12 écoles sous la surveillance d'Associations particulières, etc., en tout 221 écoles publiques avec 158,412 élèves des deux sexes. Il y a 2 écoles privées israélites et 90 écoles privées avec 21,195 élèves, ce qui porte le nombre total des élèves, pour les écoles publiques et privées, est de 179,607 élèves des deux sexes. En comparaison de l'année précédente, le nombre des écoles a augmenté de 10, celui des élèves de 9,882.

M. Espent de Saint-Thomas, (Antilles) a découvert un nouveau procédé pour extraire de la canne 14 à 17 pour 100 de sucre, au lieu de 6 à 10 qu'on obtient actuellement.

La canne, après avoir été cuite dans un cylindre, se transforme, au moyen d'un réactif chimique très énergique, en une pulpe facile à presser: de cette sorte on en extrait tout le jus sucré.

Les résidus servent à faire du papier; ils valent approximativement 50 francs la tonne. Le jus sucré est traité à part, évaporé et cuit. Le sucre, qui est de qualité supérieure, s'extrait en plus grande quantité que par les procédés ordinaires, sans néanmoins occasioner une augmentation de dépenses.

Extrait du compte-rendu (du *Temps*) de la séance du 3 août de l'Académie des Sciences de Paris:

M. Lacaze-Duthiers met sous les yeux de l'Académie un ensemble d'appareils fort ingénieux, construit par M. Trouvé, et ayant pour objet l'éclairage instant des très petits animaux qui figurent dans les cours des facultés, et qui, pour les bons effets de l'enseignement, sont mis sous les yeux des élèves.

Ces animaux, pour la plupart, habitent les mers: citons les coraux, les térébelles, les comatules, les lucernaires. Ces êtres sont délicatement disposés en branches, en feuilles, en bouquets. Les étudier au microscope pour en connaître les particularités anatomiques, les dernières fibrilles, cela est de nature à éclairer plus d'un problème histologique. Mais, pour tirer tout le profit du précieux concours que les laboratoires de Roscoff et de Banyuls apportent, par l'envoi de spécimens nombreux, à l'enseignement secondaire, il fallait rendre d'un examen facile et sûr ces êtres qu'on ne pouvait naguère étudier que sur place.

M. Trouvé, l'habile électricien bien connu, a rendu un immense service aux travailleurs en construisant quelques appareils, possédant une lampe à incandescente actionée par la pile dont nous avons déjà parlé, et qui, toute chargée, ne pèse pas trois kilos.

M. Trouvé prend un cylindre de cristal dont le fond est garni d'un miroir. Il est recouvert d'un couvercle à surface parabolique au centre duquel est suspendue une lampe à incandescence. Le vase est rempli d'eau de mer dans laquelle s'agitent les comatules, les térébelles, avec leurs longs tentacules, les polypes du corail, les lucernaires. Entre le couvercle parabolique et le miroir du fond, il s'